



Ma joie d'être Ami Missionnaire des Campagnes

Tout a commencé pour moi

à la sortie d'une messe matinale de 6 H 30 à l'église Marie Auxiliatrice de Parakou au Bénin. En effet, j'étais dans la recherche d'un guide, ou protocole, pour les cérémonies de mon mariage qui devait avoir lieu un samedi 17 septembre 2005. C'est ainsi que je me suis approché de notre feu frère ami, Antoine Bakinde, pour lui soumettre mon projet. Ce qui fut accepté sans aucune condition préalable. Alors, nous avons commencé les démarches et toutes les dispositions ont été prises pour l'atteinte de l'objectif. Eh bien, c'est après la réussite de la mission confiée que ce dernier s'est mis à me parler des Soeurs et des Frères Missionnaires des Campagnes. A cet effet, quelques rencontres sont programmées pour que je sois véritablement au parfum de certaines informations qu'il jugeait utiles. A ce moment-là le groupe était dénommé **Amis en Communion**.

Alors, les jours, les semaines, voire les mois, passaient,

et j'ai décidé de me rendre à Sokounon pour visiter ceux dont il me parlait tant. Une fois arrivé dans cette communauté des Frères, j'ai été sidéré sinon ému par l'accueil, si bien que je demandai à mon accompagnateur s'il avait parlé de moi auprès de ces derniers et il me répondit non. De ce fait banal mais très édifiant, j'ai pris la décision d'intégrer l'association des Amis en Communion d'alors et je participai aux différents moments de rencontres : partage, baptême, retraite, prières...



De gauche à droite : Arsène, Emmanuel, Sœur Colette et Frère Pierre Rouamba lors de la journée ouverte à la Fraternité au chapitre de 2015

Après quelques années passées au sein du groupe, **j'ai été choisi comme référent** pour représenter les Amis en Communion de Parakou au chapitre général de septembre 2015 qui s'est tenu à La Houssaye-en-Brie. **Ce voyage m'a permis de côtoyer d'avantage les Frères, les Sœurs et les Amis Missionnaires des Campagnes vivant en France.** Je me rappelle encore de mon séjour passé dans la famille Yverneau à Courson, ma tournée-marathon avec le Frère Pierre Rouamba à Ligueil chez les Sœurs, à la Basilique Saint Martin pour ensuite être parachuté au prieuré Notre-Dame-des-Bois à Canappeville.

Il y eut d'autres visites : le prieuré de Chichery, la maison de retraite à Briennon. A Paris, j'ai pu aussi voir la Tour Eiffel et la Basilique du Sacré Cœur. Lors de mon passage en Normandie, Françoise et Danièle m'ont fait découvrir la Basilique de Lisieux. Frère Thierry et Frère Emile m'ont amené à Montaure et à Beaumesnil. Vraiment la liste est longue et j'en passe...

Je vous assure que ces différents moments fraternels vécus ont fait qu'aujourd'hui je peux dire sans ambages que je ne me suis pas trompé dans mon choix. **Je suis fier d'être AMC et de vivre le charisme des FMC et SC. Autrement dit, j'ai répondu à l'appel de mon Dieu.**

Ce qui est d'ailleurs l'aboutissement de ma vie plus ou moins exemplaire sur le plan spirituel, familial et social.

Le charisme des Frères et des Sœurs a contribué à mon épanouissement et à celui de ceux qui m'entourent. J'aimerais faire un petit développement sur le plan social, car ce troisième niveau mérite une attention particulière.



De gauche à droite : Emmanuel, Françoise Lamblin et Arsène à la Basilique de Lisieux

Avant mon adhésion au groupe, j'étais quelqu'un qui voyait la vie sous un autre angle. Tout simplement, je n'avais pas de considération envers ceux qui étaient autour de moi. Mais depuis un bon moment, je constate un changement radical dans ma vie quotidienne. Dans mon milieu de travail aujourd'hui, les parents d'élèves, comme mes collaborateurs, m'ont choisi grâce à ma manière de gérer

les situations auxquelles nous sommes confrontés au quotidien. Je peux dire sans aucune crainte que tout ceci est l'effet des vertus comme l'accueil, la patience, l'écoute, l'humilité, la communication et l'esprit de vie en communauté.

Nous prions le Seigneur afin qu'il fasse de notre famille spirituelle la lumière des ruraux.

Emmanuel F. ENIANLOKO

Parakou (Bénin)